

INMM

Lö ma

Ö

hö

ſ

le

(Ö, INÖ)

(hö, lö)

|| 00

Remé

DEH

Éou Rou

je

je

Viens de

Viens de

Bro

Bro

Bre

Bre

wé le

wé le

Halla

Halla

je

je

je

I n i n p + w w h h p p h. e p i r

T o i r

na zeme ta non wo je Tou pou

ze wo ke ga fo le ni ga pas

ge je pe lo ma ge ti pas te

A me le ke Zine

ko le nen ghe zi te zo A nhen o zi te

A me le ke nu nha lei gi ti me

nu gha gu li do ze ghe zo e

gha wo lo je e bho je lo ne naa
le e gha li ti +

ge AA pe e A Luo ga na

AA de me le je ma ghu me

Leima Tou pou: Tel: 622 25-46-32
Conakry, Rep. Guinée 664-40-48-46

Introduction:

Contexte

Les Lomas sont un peuple forestier qui reconnaît être descendu de l'est à l'ouest comme les autres groupes sous la poussée des guerres tribales. Ils occupent une aire entre les 7^{ème} et 9^{ème} Parallèles Nord que la colonisation a divisé en deux parties inégales.

La plus grande partie constitue le nord du Liberia, tandis que l'autre couvre la préfecture de Macenta dans la zone sud-ouest de la forêt guinéenne. Le vocable Toma nous aurait été attribué par nos voisins et frères Malinkés guides et interprètes des colonisateurs. L'écriture dont l'étude fait l'objet de la présente recherche est un ensemble de signes ayant servi à ce peuple pour la communication écrite.

Les Lomas s'en orgueillissent de la paternité de leur écriture pourtant les ressemblances avec celles des peuples voisins et sensiblement cousins de vains au Libéria et des Mendés en Sierra Leone rendent sceptique certains chercheurs sur la question. L'écriture se présente comme un ensemble d'hiéroglyphes issus d'images améliorées ou simplement réduites. C'est un système syllabique qui par principe contient autant de signes que de sons. Il est donc d'autant plus difficile d'endéchiffrer le nombre que les variantes qui composent la langue elle-même sont propres aux zones. Ainsi, les sons un et nhu sont représentés par le signe Tandis que les sons nyi et nhi l'étaient représentés par

Cela a entraîné la création d'un grand nombre de signes avec pour conséquences la ressemblance entre plusieurs graphies dont la distinction ne tient qu'à la position ou à de petits autres signes comme des points ou des traits.

Le caractère purement syllabique signifie ici qu'à l'opposé du système latin, il n'y a ni voyelle, ni consonne.